

Quoniam tamen sapienti cuique homini pulchrum potiùs, atque optandum videri debet, eadem quae Eustachius, sublata omni plagii suspicione, observasse, ac cum tanto Anatomico divisam inventionis gloriam habere; & quoniam vestrum, Lancisi Ornatissime, beneficium, si, qui dignè possunt, his solis celebrare liceat, timendum est, ne, quod ab omnibus laudandum esset, id nullum habeat laudatorem; idcirco statim, ut jubes, morem gero; non omnia, quae aliàs possem, sed praecipua eorum, quae hasce Tabulas inspicienti in mentem nunc veniunt, ad Te scribens, nullam aliam habitura gratiam, nisi celeritatis.

Sed antequam incipio, quo tempore, & in quem potissimùm finem hae fuerint Tabulae aeri incisae, constituere necesse est. Haec enim duo non modò ad easdem intelligendas, verùm etiam ad ea, quae in ipsis peculiaria Eustachii sunt (sicut Tu cupis) dignoscenda plurimùm adjuvant. Igitur quicumque sunt in ejus Opusculorum lectione versati, ii certè non ignorant, id sibi Eustachium in omni sive hominum, sive brutorum dissectione prae caeteris proposuisse, ut ostenderet, magis in Galleni Accusatores, quàm in Galenum ipsum reprehensionem cadere, eo maximè tempore pervulgatam, quòd non hominis, sed brutorum anatomicam descriptionem tradidisset. Nimirum tunc omnium manibus terebantur Andreae Vesalii de humani Corporis fabrica libri, accusationem illam tertio quoque verbo non sine acrimonia ingeminantes; & in iis propositae & descriptiones, & Tabulae, ut eleganter traditae, & affabrè delineatae, sic passim diligenter quoque, & fideliter ad humani corporis normam exactae judicabantur. Etsi verò post annos circiter viginti, ex quo Vesalii Tabulae prodire coeperunt, extitit Romae Realdus Columbus, qui nonnullos in eo ipso, quod memoravimus, genere Vesalii errores in suis libris de Re Anatomica reprehendit, & paulò pòst Gabriel Fallopius, Gymnasii hujus nostri decus, & lumen, edito aureolo Observationum Anatomicarum libello multò

Mais tout homme sage devrait trouver plutôt noble et souhaitable d'avoir fait, sans encourir le moindre soupçon de plagiat, les mêmes observations qu'Eustache et de partager la gloire d'une découverte avec un si grand anatomiste, et il faut, très distingué Lancisi, craindre que, si seuls étaient autorisé à célébrer ton bienfait ceux qui peuvent le faire dignement, il n'y ait personne pour louer ce que tous devraient louer; voilà pourquoi je me presse de t'obéir en t'écrivant non pas tout ce que je pourrais écrire dans d'autres circonstances, mais les principaux éléments qui me viennent à présent à l'esprit lorsque j'examine ces Planches, ce qui n'aura d'autre agrément que celui de la rapidité.

Mais avant de commencer, il est nécessaire de déterminer à quelle époque et surtout dans quel but ces Planches ont été gravées dans le bronze: ces deux points aident beaucoup non seulement à les comprendre elles-mêmes, mais aussi à y discerner (comme tu le désires) ce qui est particulier à Eustache. Donc, aucun de ceux qui se sont appliqués à la lecture de ses *Opuscules* ne peut ignorer que dans toute dissection d'hommes ou de bêtes Eustache se proposait, plus que tout autre, de montrer que la critique - très largement répandue, surtout à cette époque -, selon laquelle Galien aurait rapporté la description anatomique non pas de l'homme, mais des bêtes, s'abattait plus sur les accusateurs de Galien que sur Galien lui-même. Sans doute tout le monde usait alors, à force de les avoir en mains, les livres *De la fabrique du corps humain* d'André Vésale qui redoublaient cette accusation tous les trois mots, non sans âpreté, et l'on jugeait que les descriptions et planches qui s'y trouvent étaient aussi bien rapportées avec élégance et dessinées avec art, que réalisées en tout point scrupuleusement et fidèlement sur le modèle du corps humain. Et même si, environ vingt ans après que les planches de Vésale eurent commencé à paraître, il s'est trouvé à Rome un Realdo Colombo, qui a repris dans ses livres *De l'Anatomie* certaines erreurs de Vésale du même type que celles que nous avons mentionnées, et si, peu après, Gabriel Fallope, ornement et lumière de notre Gymnase, a, dans son édition du petit

plura Vesalii errata deprehendit ; ab neutro tamen eorum ullae Tabulae editae sunt, quae pro fallacibus illius Tabulis sufficerentur. Quae quum ita sint, quaecumque in Vesalii Tabulis, aut desiderata, aut perperam efficta, in his Eustachii Tabulis addita, & emendata inveniuntur, primae horum omnium delineationis honorem esse ad Eustachium referendum, neminem puto negaturum, ut qui duobus post Falloppium annis, atque adeo ante novas cujusque Tabulas testatus est in Opusculorum Anatomicorum Praefatione has suas editioni paratas habere.

livre doré des *Observations Anatomiques*<sup>1</sup>, surpris bien plus de points erronés de Vésale ; aucun des deux n'a cependant publié de planches pour remplacer celles trompeuses de ce dernier. Dans ces conditions, je pense que personne ne niera que c'est à Eustache que doit revenir l'honneur d'avoir fait la première représentation de tout ce qui manque ou est mal représenté dans les planches de Vésale et que nous trouverons ajouté et corrigé dans les planches d'Eustache que voici, vu que deux ans après Fallope et bien avant que quelqu'un ne publie de nouvelles planches, il a attesté, dans la préface des *Opuscules anatomiques*<sup>2</sup>, que les siennes étaient prêtes à être publiées.

---

<sup>1</sup> Parues en 1561.

<sup>2</sup> Parus en 1563.